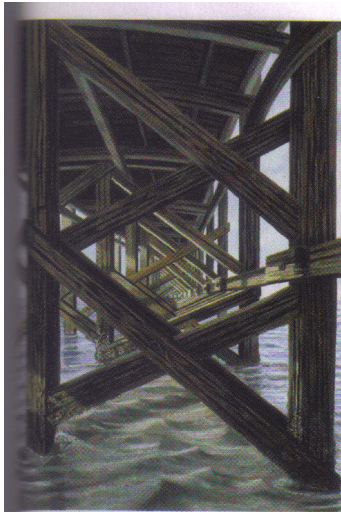


cumulation spectaculaire et la précision illusionniste de la représentation d'objets et d'animaux (Jan Fyt), de fleurs (les Bruegel) de vanités avec Adriaen Van Utrecht et *Vanitas*, trompe-l'œil de Cornelis Norbertus Gysbrechts.

- Musée Marmottan-Monet, 2, rue Louis-Boilly, XVI^e, tél. : 01 44 96 50 33, www.marmottan.com - Jusqu'au 3 février 2013. Catalogue Musée Marmottan-Monet, éditions Hazan.

Vivian Kral

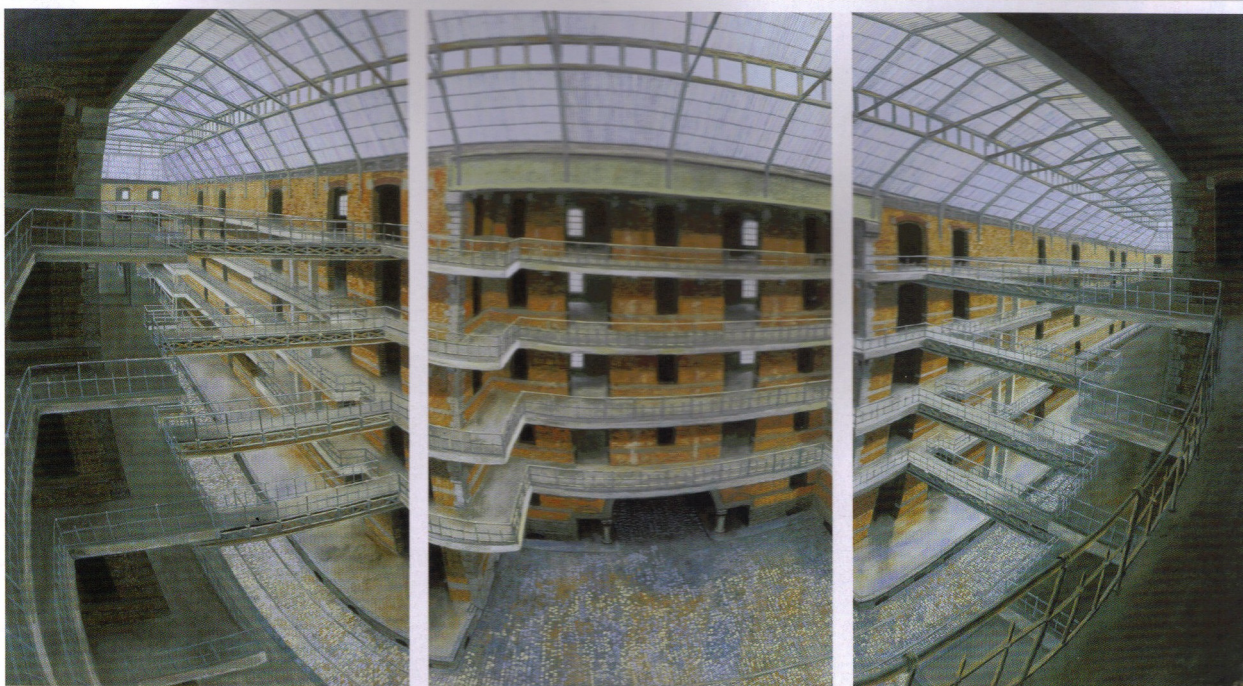
Cette nouvelle exposition de l'artiste belge réunit des œuvres illustrant plusieurs de ses thématiques sur une dizaine d'années. C'est au début des années 1990 que Vivian Kral (née à Bruxelles) dessine au pastel – une technique qu'elle adopte – ses premières friches industrielles. À savoir, les entrepôts désaffectés Tours et Taxis à Bruxelles, mais aussi les brasseries Wielemans-Ceuppens avant leur transformation. Des bâtiments vides de toute présence humaine peints avec une minutie qui lui fait détailler chaque élément architectural sans prétendre à un réalisme que vient contredire une dilatation de l'espace. Les escaliers s'infléchissent, les passerelles s'enroulent pour de possibles anamorphoses qui mettent le vide en abyme. Au sein de ce réel «surréal», nous appréhendons ce que nous ne pourrions jamais voir dans la réalité. Partie d'observations *in situ*, l'artiste recompose à l'atelier en s'aidant d'une mémoire qui garde intacte la physionomie de structures, aussi rigoureuses qu'improbables (aucun dessin ne précède sa composition), aucune échelle n'étant respectée. Imaginaires sont ces escaliers plongeants, ces courbes arrondies, ces charpentes qui se plient au cadre du panneau d'un triptyque. Il y a les usines, les hauts-fourneaux vus en Europe orientale, les fonderies en Silésie avec les cuves et le métal en fusion, rougeoyant comme la lave d'un volcan. Sa palette de terres, ocre clair et brun, noir, blanc libère des rouges, des orangés pour une fiction, malgré le réalisme de l'artiste attachée à ne rien négliger de la description de ces forges. Ses représentations piranésiennes du Grand Palais poursuivent sa réflexion sur la percep-



Vivian Kral (née en 1963), *Estacade d'Ostende*, 2010, pastel sur papier (galerie Jacques Elbaz, Paris).

un spatiale. Vaisseau de fer armé d'une verrière, il apparaît d'un gigantesque insecte à la carapace métallique à travers laquelle on entre la vastitude du ciel parisien changeant. La poudre de pastel est travaillée par couches, reprises dans leur densité et leur transparence. Sa impéfiante virtuosité technique lui permet d'exprimer une vision très personnelle, renouvelée avec le sujet récent de l'Estacade d'Ostende. Vivian Kral revient au motif de la charpente dont l'entrecroisement complexe des poutres dispense une lecture abstraite avant d'être décryptée. Le détail des herbes collées aux pontons sur lesquels les vagues viennent se briser est encore un des éléments d'un réel prêt à basculer dans l'étrangeté.

Galerie Jacques Elbaz, 1, rue d'Alger, 1^{er},
tél. : 01 40 20 98 07, www.galeriejacqueselbaz.com - Jusqu'au 19 janvier 2013.



Vivian Kral, *Tour et Taxis II*, 2008, pastel sur papier, triptyque 120 x 75 cm x 3.

VIVIAN KRAL – PASTELS

21.11.12 – 19.01.13

Vivian Kral dessine ses premiers bâtiments industriels au début des années 1990 : entrepôts *Tour et Taxis* à Bruxelles ; ensuite viennent les différentes vues des *Brasseries Wielemans-Ceuppens* qu'elle peint

peu avant leur complet réaménagement. Toutefois, la nostalgie n'est pas le moteur de son œuvre : l'artiste peint en priorité des lieux en activité, qu'elle visite partout en Europe. Le travail de Kral, pas plus que celui d'un Antonio Lopez Garcia ou d'un Lucian Freud, qu'elle

admire, ne peut pas se résumer à « une photographie de la peinture » tant le sujet de départ n'est plus qu'un prétexte pour faire œuvre.

Estelle Pietrzyk

Vivian Kral : « *Mes tableaux ne sont pas la réalité, mais je veux que les gens y croient.* »

Galerie Jacques Elbaz
1, rue d'Alger,
75001 Paris
Tél. 01 40 20 98 07
galeriejacqueselbaz@wanadoo.fr
www.galeriejacqueselbaz.com